

es fils et filles «de» le savent bien, quand on porte un nom connu dans un milieu quel qu'il soit, il est parfois difficile de se faire un prénom. Romain Roulleau n'est autre que le fils d'Yves Roulleau, le sculpteur dijonnais à qui l'on doit la réalisation dans les années 90 d'une spectaculaire Buick Riviera violette mi low-rider mi sculpture d'art contemporain qui défrava la chronique à l'époque. Autant dire que le jeune Romain a baigné toute son enfance dans une saine culture de la voiture américaine et commença son apprentissage en customisant des modèles réduits à l'échelle 1/18ème. Côté études, le sujet qui fâche bien souvent par chez nous, Romain se sent naturellement plus attiré

par la chose mécanique que par la poésie d'Arthur Rimbaud : il intègre donc une formation professionnelle de niveau IV en maintenance des systèmes mécaniques automatisés (MSMA) histoire d'obtenir un diplôme quelconque tout en évitant de perdre son temps. En parallèle, les modèles réduits qu'il modifie commencent à se vendre sur E-bazar, l'ancêtre d'eBay, on lui commande même certaines modifis ou des réalisations complètes, et c'est sur le site Tuning18.com qu'il va se faire remarquer par une société

de la voiture américaine ... >>

lyonnaise commercialisant des kits de carrosserie destinés à alimenter le marché en question. Romain s'occupe dans un premier temps de la conception des nouveaux modèles et d'emblée il impose sa marque de fabrique, une certaine sobriété dans la modif radicale. La disparition annoncée des kits Goldorak et du néon de bas de caisse va lui donner raison, même si une baisse tendancielle de ce



En Polynésie Française, les Marquisiens se tatouent leur histoire personnelle sur la peau, sans détour, sans concession. Pour "lire" celle de Romain, en plus de savoir décrypter le dialecte, il vous suffit de faire nuit noire, de passer une source de lumière sur la carrosserie puis d'éteindre... Jocelyn "Djoce" Flanders a utilisé pour se faire de la poudre phosphorescente verte recouverte de Candy Apple. Tous les produits spéciaux ont été fournis par la Sté STDS que Dioce remercie au passage ainsi que Tamo, tatoueur à Mulhouse et surtout Bruno, du Garage du Centre à Wittenheim (68) pour le prêt des locaux...



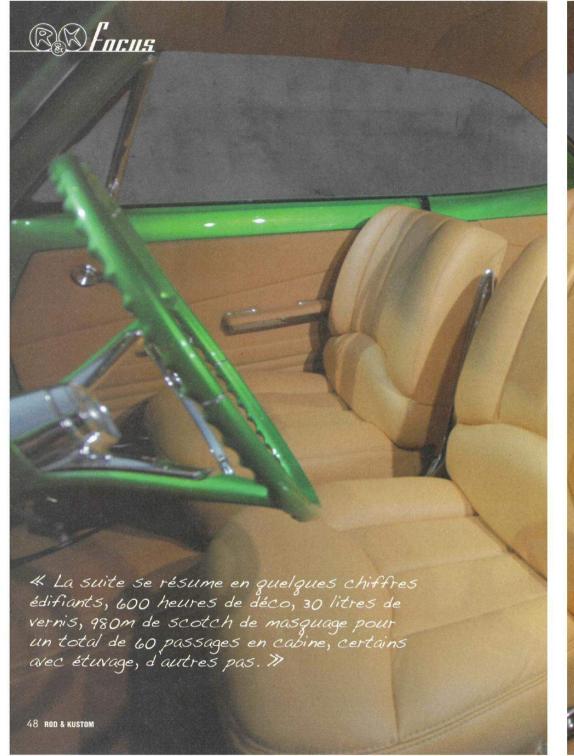


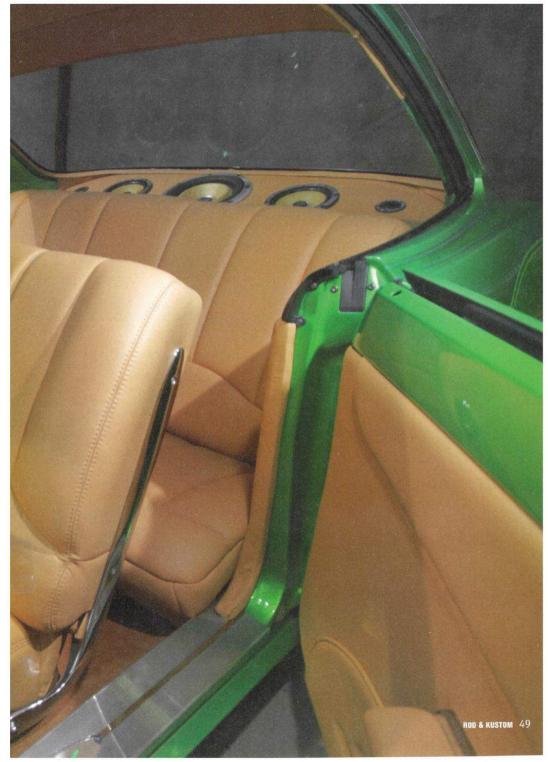
marché va contraindre son employeur à lui demander d'intégrer en plus l'atelier de fabrication. Romain jette l'éponge, il sent bien que la vérité est ailleurs...
De retour dans sa Bourgogne natale.

il prend en charge des chantiers de personnalisation sur des bases aussi diverses que variées, autos et motos, s'entourant ponctuellement des meilleurs intervenants, peintre, motoriste, sellier-garnisseur, etc... Mais il rêve en secret d'une voiture vitrine de son savoir-faire, un low-rider sur base de ricaine par exemple, ce mouvement, poussant l'exigence de finition à l'extrême lui semblant répondre au mieux à ses aspirations de créateur. L'opportunité va se présenter sous la forme de ce coupé

Corvair Monza que va échanger son père contre un robot de sa conception, à un client qui avoua ne plus trop se servir de l'auto. Romain y greffe immédiatement un kit hydraulique, gratte un peu de rouille par ici, nettoie un peu de cambouis par là... L'histoire va se prolonger comme d'habitude sur une rôtissoire après un démontage intégral et un petit sablage des familles. Les parties corrodées sont remplacées, les flancs de la carrosserie entièrement lissés et Romain va mettre à profit son BEP pour supprimer les disgracieuses grilles d'alimentation en air du moteur et les remplacer par des volets de sa conception, qui s'ouvrent lorsqu'on actionne le contact. Tant qu'il est chaud, il inverse le sens d'ouverture des portes et se livre à un ingrat travail de modeling des entrées de portes et des faces internes de capot et de coffre et déplace la trappe à essence dans le coffre. L'auto est ensuite confiée à Djoce : Romain et lui on déjà collaboré sur d'autres projets, ils s'entendent

La version "sport" de la Corvair, c'est la Monza. En 66, elle abandonnait son moteur turbo de 150cv et ne proposait plus que ce 2,71 à 4 carburateurs simple corps de 140cv à 5200tr/mn d'un rapport volumétrique de 9.25 : 1.

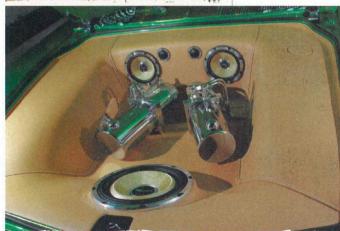




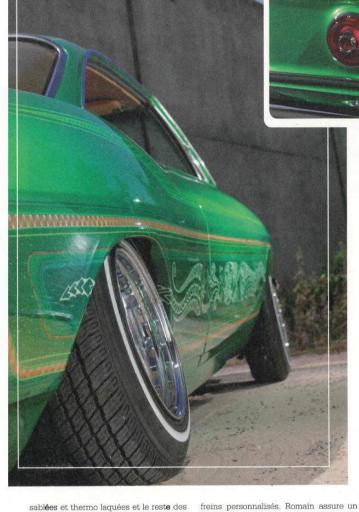




La disgracieuse trappe à essence d'origine a été déplacée de faile ayant dans le coffre. Il a fallu créer de toutes pièces des gabarits sur mesure afin d'intégrer avec style et élégance le set-up et la sono, puis recouvrir le tout du même cuir qu'à l'intérieur : du grand art!



bien et l'artiste peintre a lui aussi envie de s'investir dans un projet «vitrine» ambitieux. La suite se résume en quelques chiffres édifiants, 600 heures de déco, 30 litres de vernis, 980 m de scotch de masquage pour un total de 60 passages en cabine, certains avec étuvage, d'autres pas. Car Dioce a concu sa déco comme un véritable mille-feuilles, isolant chaque intervention par sa (ou ses!) couche(s) de vernis alors que la pratique habituelle veut qu'on applique une teinte de base. qu'on crée la déco, qu'on recouvre le tout d'un vernis bien gras chargé en paillettes avant de poli-lustrer le feuil. Non, ici, chaque déco a sa vie propre, fonction de la nature et de l'orientation de la source de luminosité. Et autant dire que tout le catalogue v est passé! Marbrage, paillettes holographiques (voir encadré), micro-paillettes, ice pearl (scintillement au soleil proche de celui de la neige), feuille d'or et d'argent bouchonnées, feuille d'or flammée (sur les filets), pinstriping et arabesques (aux terminaisons pointues pour faire plaisir à Romain!) viennent ainsi mettre tour à tour en valeur les fresques inspirées par l'univers du tatouage Maori, une autre innovation marqu'ante de cette œuvre! La barre est placée haut et Laurent Le Skull de Superb'Sellerie va devoir alors se retrousser les manches afin de recouvrir les sièges d'origine aux armatures



sablées et thermo laquées et le reste des garnitures intérieures fabriquées sur mesure de l'un de ses cuirs précieux que l'on trouve par exemple à bord des jets privés... L'équipementier anglais Vibe spécialisé dans le son, va trouver là un écrin digne de son matériel haut de gamme et va fournir au projet une installation complète. La société MPA quant à elle va réaliser différentes gravures dans du plexi pour réaliser les lenses de clignos avant ou ces caches flasques de tambours de

freins personnalisés. Romain assure un méticuleux remontage, apportant de-ci de-là sa touche perso. Un set de jantes usinées sur mesure en Californie, en 13 de diamètre comme le veut la tradition low-rider et Low-Wild (c'est son nom de baptême) peut effectuer ses premiers pas de danse lors d'un show à Genève : musique Rap, démo de danse Hip-Hop, fumigènes... succès garanti! L'aventure aurait pu continuer au Sema Show de Vegas : une grande marque américa ne



de produits d'entretien pour l'automobile a organisé récemment sur FaceBook un concours dont le premier prix consistait à être exposé sur son stand lors de la grand messe mondiale de la prépa auto. Un déroulement un peu particulier et un compteur de votes concurrent qui avance par à-coups de 50, 100 ou 150 voix chaque fois que la Corvair est en tête et c'est finalement une Deuche violette du Sud-Ouest qui traversera l'Atlantique : toutes nos félicitations à Stéphane le vainqueur. si lui et sa voiture ont gagné c'est qu'ils le méritaient sans doute. Contactée à plusieurs reprises, la société incriminée nous a expliqué face aux doutes quant au bon déroulement du concours que nous avons émis, que l'informatique était gérée en Asie, le règlement aux US et notre interlocuteur nous a promis de se renseigner plus avant. A ce jour, pas de nouvelle... Romain est beau joueur, il sera au Sema Show en visiteur cette année, histoire de repérer les lieux. Rien ne dit qu'en 2013, lui et ses partenaires ne se décident à tenter l'aventure et à aller battre les américains sur leur terrain, avec leurs propres armes et un savoir-faire tout franchouillard : c'est tout le mal qu'on nous souhaite!